

## Le centenaire de la « *Marseillaise* américaine », un don de Milwaukee à Strasbourg

par Antoine GAUGLER

Il y a 100 ans, le dimanche **21 novembre 1920**, une délégation de notables de **Milwaukee**, Wisconsin, conduite par Lawrence Fitch, maître de forges, et accompagnée d'éminentes personnalités de **Boston**, parmi lesquelles Alvan T. Fuller, membre du Congrès et futur gouverneur du Massachusetts, offrait à la ville de Strasbourg, à l'occasion des festivités commémorant l'entrée des troupes françaises le 22 novembre 1918, une plaque de bronze représentant *La Marseillaise* de Claude Rouget de Lisle, une œuvre d'un des plus grands sculpteurs américains, **Daniel Chester French** (1850-1931).

D. C. French est célèbre pour son *Lincoln assis* (*Seated Lincoln*), qui jouit d'une renommée planétaire, trônant au *Lincoln Memorial* à Washington, ou son *Volontaire* (*Minuteman*) à Concord, Massachusetts, deux œuvres devenues de véritables « icônes nationales », tout comme son *John Harvard*, dans la cour d'entrée de la prestigieuse *Harvard University* à Boston, ville jumelle de Strasbourg depuis plus de soixante ans.

Magnifiant l'amitié envers la République soeur et la fraternité d'armes durant la guerre, des cérémonies militaires et patriotiques, rehaussées par la présence du **maréchal Foch** et du **général Gouraud**, furent organisées en ce jour dans la capitale de l'Alsace, qui montra les premiers signes de son « malaise » de l'entre-deux-guerres. Cette œuvre d'art et les circonstances de son accrochage à un mur de leur hôtel de ville s'effacèrent de la mémoire des Strasbourgeois, en dépit de l'attachement alsacien à l'amitié franco-américaine, issu des très nombreux et anciens liens de cette province avec les Etats-Unis.

Une inscription de Charles W. Eliot, président émérite de Harvard explicitait ce don, résultat d'une initiative privée devant prouver la francophilie de la grande métropole industrielle du *Middle West*, qui fut avant 1917 majoritairement favorable au *Reich* wilhelminien, vu l'origine de sa population :

« IN HONOR OF / CLAUDE ROUGET DE LISLE / AUTHOR OF THE MARSEILLAISE / THE SONG THAT BREATHES THE MARTIAL SPIRIT OF LIBERTY / RESURGENT INDOMITABLE VICTORIOUS / AND IN COMMEMORATION OF / THE COMRADESHIP IN ARMS OF AMERICA WITH HEROIC FRANCE / IN THE GLORIOUS YEAR 1918 / CITIZENS OF MILWAUKEE UNITED STATES OF AMERICA / PRESENT THIS TABLET TO THE HAPPY CITY OF STRASBOURG ».

La traduction suivante en a été donnée le 10 mai 1952 par *Les Dernières Nouvelles d'Alsace* dans une rubrique temporaire, « Strasbourgeois, connaissez-vous votre ville ? » :

« EN L'HONNEUR DE CLAUDE ROUGET DE L'ISLE, AUTEUR DE LA MARSEILLAISE, LE CHANT QUI RESPIRE L'ESPRIT GUERRIER DE LA LIBERTÉ INDOMPTABLE ET VICTORIEUSE ET EN COMMEMORATION DE LA FRATERNITÉ D'ARMES DE L'AMÉRIQUE AVEC LA FRANCE HÉROÏQUE EN L'ANNÉE GLORIEUSE DE 1918, LES CITOYENS DE MILWAUKEE, ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, OFFRENT CETTE PLAQUE À L'HEUREUSE VILLE DE STRASBOURG ».

Selon le *Journal d'Alsace et de Lorraine* du lundi 22 novembre 1920, la plaque de D. C. French « représente une Alsacienne fièrement campée sur un rocher. A la main, elle tient le drapeau de la République et, dans une attitude pleine de vie et d'enthousiasme, elle clame son appel aux armes pour la liberté et le salut de la patrie. »

Elle glorifie cette camaraderie des *Poilus* et des *doughboys* ou *sammies* du général Pershing, citoyen d'honneur de la ville de Strasbourg et, selon certains, d'origine alsacienne. Alors que les commémorations de la Grande Guerre sont à présent achevées, il faut relever que la plaque en bronze de D. C. French, restaurée discrètement en 2009, demeure un véritable monument aux morts.

[A.G., Strasbourg, 19.11.2020, [gaugler.amiuni@wanadoo.fr](mailto:gaugler.amiuni@wanadoo.fr)]

Photo de la plaque au verso.



La « *Marseillaise* américaine », plaque fixée à l'arrière de l'hôtel de ville et œuvre du sculpteur Daniel Chester French (1850-1931), constitue un véritable monument aux morts franco-américain. Photo A.G.

Réf. : GAUGLER (Antoine), *La Marseillaise* de Daniel Chester French : Un don de Milwaukee à Strasbourg (novembre 1920) : Entre culte de la Patrie et Journée du commerce, *Annuaire de la Société des Amis du Vieux Strasbourg*, XXVIII, 2001, p. 79-115.